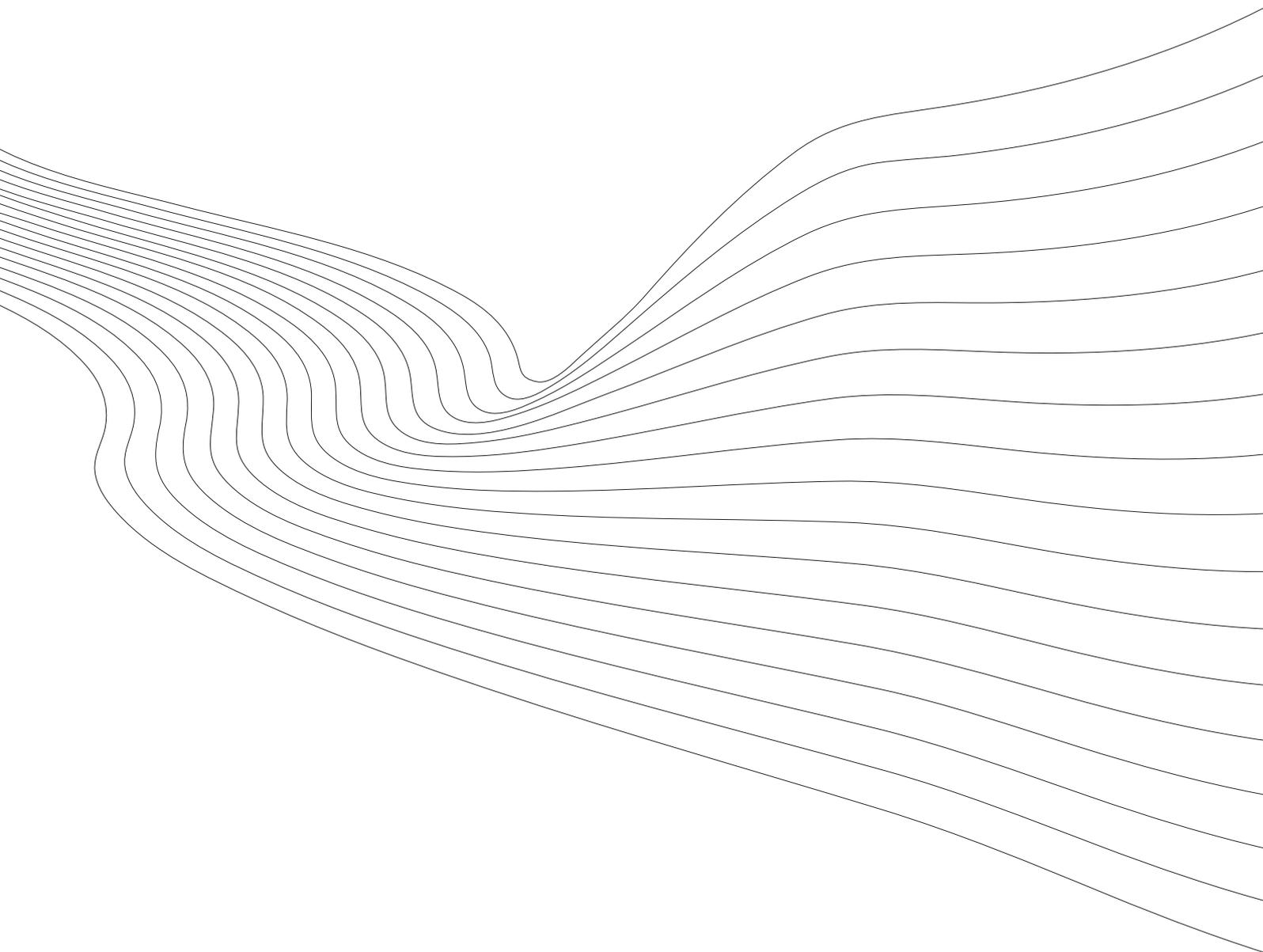


Prévisions pour le tourisme suisse

Edition de mai 2015

Yngve Abrahamsen, Florian Hälg, Dr. Banu Simmons-Süer et Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm



Impressum

Editeur

KOF Centre de recherches conjoncturelles
© 2015 KOF Centre de recherches conjoncturelles

Donneurs d'ordre

Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO),
Direction de la promotion économique
Politique touristique

innovation
tourism

Auteurs

Yngve Abrahamsen
Florian Hälg
Dr. Banu Simmons-Süer
Prof. Dr. Jan-Egbert Sturm

KOF

ETH Zurich
KOF Centre de recherches
conjoncturelles
LEE G 116
Leonhardstrasse 21
8092 Zurich

Tél. +41 44 632 42 39
Fax +41 44 632 12 18
www.kof.ethz.ch
kof@kof.ethz.ch

Prévisions pour le tourisme suisse

L'appréciation du franc suisse et le net recul de la clientèle russe ne passent pas inaperçu dans le secteur touristique suisse. Après deux années de léger redressement, le nombre des nuitées dans l'hôtellerie subira une légère régression en 2015. Selon les prévisions, le recul s'élèvera à -0,6% pour l'année en cours. En ce qui concerne l'exercice 2016, le KOF prévoit de nouveau une modérée augmentation de 0,8% du nombre des nuitées. Les répercussions de la vigueur actuelle du franc devraient donc s'avérer un peu moins marquées que durant la dernière phase d'appréciation, qui s'était achevée avec l'introduction du taux de change plancher vis-à-vis de l'euro par la Banque nationale suisse (BNS). Cette évolution s'explique par le redressement actuel de la conjoncture européenne. En outre, l'appréciation actuelle du franc suisse a principalement concerné l'euro, alors que le dollar maintenait sa forte position vis-à-vis du franc.

Hiver 2014 / 2015 : stagnation du nombre des nuitées

L'appréciation du franc en janvier de cette année et le net recul de la clientèle russe se sont fait sentir dans le tourisme suisse au cours de la dernière saison hivernale. Les estimations suggèrent une stagnation du nombre des nuitées durant l'hiver 2014 / 2015. Alors que la demande des touristes suisses demeurait vigoureuse, la demande de l'étranger s'est détériorée, notamment de la part des clients de la zone euro.

Été 2015 : recul de la demande intérieure et étrangère

En ce qui concerne la saison estivale 2015, le KOF mise sur un recul des nuitées de 1%. Le phénomène concernera aussi bien les clients suisses que les clients étrangers. S'agissant des résidents en Suisse, le fléchissement de la conjoncture intérieure lié à l'appréciation du franc affecte le climat de consommation et donc aussi les dépenses touristiques. Le nombre des nuitées de clients étrangers accusera une diminution parfois substantielle en fonction du pays d'origine. Une partie du recul de la demande provenant de clients européens pourra cependant être compensée par une augmentation des nuitées de clients issus de marchés plus lointains, asiatiques et américains.

Valeur ajoutée du tourisme

Malgré la stagnation de la demande touristique globale, la valeur ajoutée du tourisme régressera légèrement durant l'année en cours et l'année à venir. Après un accroissement d'environ 2% de la valeur ajoutée brute l'an dernier, les prévisions tablent sur une baisse de -2,1% en 2015 et de -1,1% en 2016. Ainsi, les baisses de prix consenties pour préserver la compétitivité notamment vis-à-vis des concurrents européens affecteront les marges des entreprises de tourisme face à une structure de coûts peu réactive à court terme.

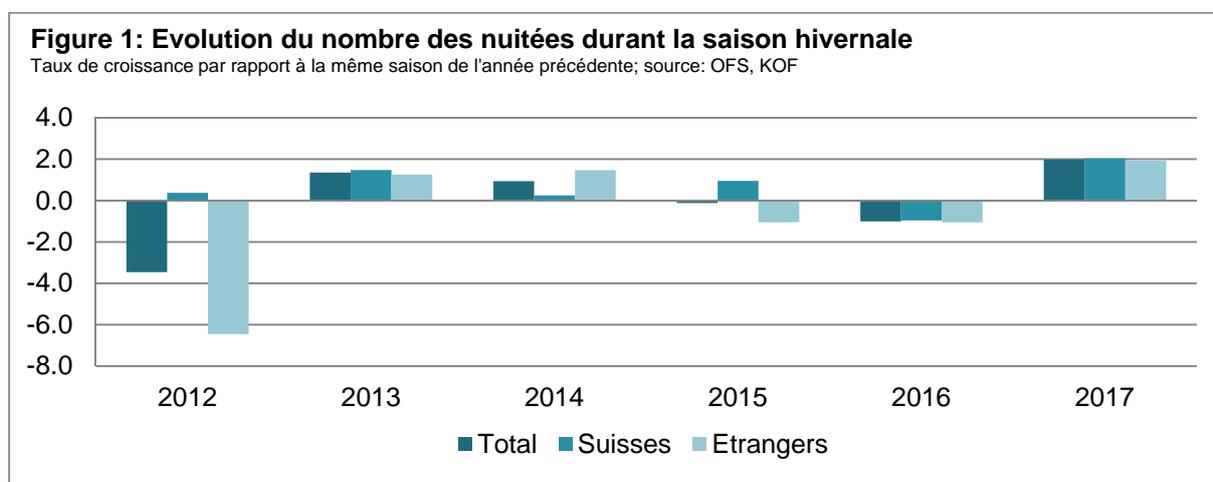
Concentration sur le taux de change

Une étude spécifique a examiné de manière empirique dans quelle mesure, dans l'hôtellerie, la demande en nuitées réagissait à l'évolution du taux de change. Les résultats indiquent que la demande réagit plus fortement aux variations du taux de change dans les régions de montagne et au Tessin que dans les villes. Outre l'évolution du taux de change, la situation conjoncturelle joue un rôle déterminant dans les pays d'origine. L'hypothèse selon laquelle les nuitées dans les hôtels de catégorie supérieure réagissent moins à l'appréciation du franc que dans des hôtels de catégorie inférieure n'a pas pu être confirmée.

Rétrospective hiver 2014/2015

Stagnation durant la saison hivernale

La brusque appréciation du franc suisse en janvier et le net recul observé au niveau de la clientèle russe ont pesé sur les comptes du secteur touristique suisse durant la saison hivernale 2014/ 2015. Alors que le nombre des nuitées, durant les quatre premiers mois de la saison, était encore de 2,6% supérieur à celui de la même période de l'année précédente, la dernière estimation ne table plus, pour l'ensemble de la saison, que sur une stagnation du nombre des nuitées dans l'hôtellerie. La vigueur de la demande intérieure fait face à la diminution de la demande étrangère, notamment en provenance de la zone euro.



Fléchissement de la demande intérieure vers la fin de la saison

Les nuitées imputables aux clients résidant en Suisse ont progressé de 1% durant l'hiver, soit de nouveau un peu plus que durant la même période de l'année précédente. Cet accroissement a toutefois principalement concerné les zones urbaines, alors que la demande est demeurée réservée dans les régions alpines. L'appréciation du franc et, partant, la perte de compétitivité qui en découle au niveau des prix pour les entreprises suisses, en particulier par rapport aux régions limitrophes de l'étranger, ont produit un effet modérateur sur la demande intérieure en fin de saison.

Clients européens : nouveau recul des nuitées

La demande touristique en provenance de la zone euro était déjà faible avant l'abandon du taux de change plancher ; elle s'est encore détériorée avec l'appréciation du franc. Selon les dernières estimations, le nombre des nuitées imputables aux clients proportionnellement importants d'Allemagne, de France et d'Italie a encore subi une réduction notable durant la saison d'hiver. La forte baisse des nuitées de clients russes a également pesé sur le bilan de la saison. La régression observée chez les clients russes et européens n'a été que partiellement compensée par l'augmentation des nuitées de touristes en provenance des Etats-Unis et d'Asie. Globalement, les nuitées de clients étrangers ont sans doute diminué de 1% par rapport à l'année précédente durant l'hiver qui vient de s'achever.

Nouvel accroissement des nuitées dans les villes

Durant la dernière saison d'hiver, les régions de montagne ont de nouveau enregistré une diminution du nombre des nuitées (-1,2% par rapport à la même période de l'année précédente). Une exception : la Suisse centrale (Lucerne, lac des Quatre-Cantons), qui a bien performé, notamment auprès des clients helvétiques. Les zones urbaines ont de nouveau affiché une solide croissance du nombre des nuitées (2,2%); elles ont bénéficié d'une relance du tourisme d'affaires.

1 Evolutions, tendances et prévisions internationales

Evolution hétérogène de l'économie mondiale

L'économie mondiale a connu une évolution hétérogène au cours du dernier semestre. La forte baisse du prix du pétrole a favorisé la relance conjoncturelle, en particulier dans la zone euro et au Japon. Dans la zone euro, l'accélération de la croissance économique est principalement imputable au développement observé en Allemagne et dans d'anciens pays en crise comme l'Irlande, le Portugal et l'Espagne. Le développement conjoncturel de la France et de l'Italie est resté faible ; cependant, au vu de certains indicateurs avancés importants, les perspectives se sont améliorées pour les deux pays au début de cette année. Aux Etats-Unis, la croissance économique s'est ralentie durant le dernier semestre, après une phase de haute conjoncture pendant l'été 2014. La dynamique conjoncturelle des BRIC (à l'exception de l'Inde) a également fléchi.

Consolidation de l'essor dans la zone euro

D'après les dernières prévisions du printemps 2015 établies par le KOF, l'économie mondiale poursuivra son redressement dans un premier temps au cours de cette année. La zone euro en particulier devrait enregistrer une plus forte expansion de la production globale. Des impulsions sont notamment attendues de la consommation privée, qui tire bénéfice de l'amélioration de l'emploi et de la hausse des revenus disponibles réels. La relance conjoncturelle est favorisée par le nouvel assouplissement de la politique monétaire (« Quantitative Easing »), la faiblesse de l'euro et une politique fiscale moins restrictive. L'essor devrait aussi se poursuivre aux Etats-Unis et au Royaume-Uni. La conjoncture des BRIC demeurera globalement faible, à l'exception de l'Inde. Par la suite, des effets modérateurs se feront davantage sentir dans les économies développées. Ainsi, le revirement de la politique des taux d'intérêt aux Etats-Unis et au Royaume-Uni en particulier exercera un effet de freinage sur la conjoncture intérieure.

Table 1: Evolution de l'économie internationale, 2014-2016

	Produit intérieur brut			Consommation privée		
	2014	2015	2016	2014	2015	2016
Suisse	2.0 %	0.2 %	1.0 %	1.0 %	2.0 %	1.5 %
UE-28	1.3 %	1.6 %	1.8 %	1.3 %	1.9 %	1.8 %
Zone euro	0.9 %	1.3 %	1.6 %	1.0 %	1.7 %	1.6 %
Allemagne	1.6 %	1.8 %	2.1 %	1.2 %	2.4 %	2.0 %
France	0.4 %	1.0 %	1.6 %	0.6 %	1.3 %	1.6 %
Italie	-0.4 %	0.4 %	1.1 %	0.3 %	0.7 %	1.1 %
Etats-Unis	2.4 %	3.0 %	2.6 %	2.5 %	3.2 %	2.5 %

Source: KOF International Forecast

Abandon du taux plancher : test d'endurance pour l'économie suisse

La conjoncture suisse, stable jusqu'à mi-janvier, a été ébranlée le 15 janvier dernier par l'abandon du taux de change plancher vis-à-vis de l'euro par la Banque nationale suisse (BNS). Le taux de change pondéré du commerce a grimpé brusquement d'environ 20%. Par la suite, le franc s'est à nouveau

affaibli, de sorte que le taux de change moyen pondéré du commerce se situait en avril aux alentours de 10% au-dessus de la valeur de décembre. La décision de la BNS a pris à contrepied de nombreuses entreprises suisses, les contraignant à réduire leurs marges et à rogner sur les coûts. La dépréciation simultanée de l'euro par rapport à la plupart des autres monnaies atténue les incidences pour les entreprises vendant peu dans la zone euro. En même temps, les entreprises suisses ont perdu de leur compétitivité face à la concurrence des pays de la zone euro sur les marchés tiers.

Taux de croissance positifs vers fin 2015 seulement

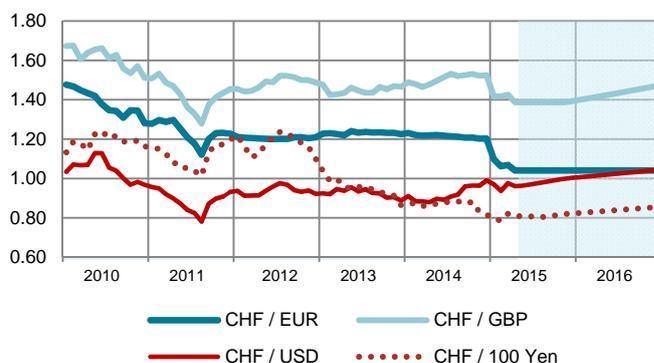
En raison de la situation tendue au niveau des taux de change, le KOF prévoit, pour cette année, un recul substantiel et immédiat de la création de valeur domestique. Les exportations sont les premières à ressentir la vigueur actuelle du franc suisse. Les exportations de biens et de services devraient régresser au 1^{er} semestre 2015. Par la suite, le choc se transmettra au marché intérieur. La consommation privée se maintiendra encore temporairement à un bon niveau au vu de la baisse des prix. Les investissements d'équipement seront effectués avec une hésitation croissante. La masse salariale stagnera, dans le meilleur des cas, jusqu'à fin 2016 et la consommation privée perdra de sa dynamique. Le KOF prévoit, pour cette année, une hausse de seulement 0,2% du PIB. L'an prochain également, la progression restera faible (1,0%).

Evolution déterminante du taux de change

L'élément déterminant des prévisions relatives au tourisme suisse concerne l'évolution du taux de change. Celle-ci dépend aussi bien du goût du risque des investisseurs que de l'évolution des principaux espaces monétaires. Le degré d'expansion extrême de la Banque centrale européenne (BCE) tendra à maintenir la faiblesse de l'euro. Le KOF estime que la BNS ne tolérera pas de variations excessives du taux de change. De plus, le franc devrait encore céder quelque peu vis-à-vis du dollar si

Figure 2: Taux de change avec prévision

Quelle: KOF International Forecast



le revirement a lieu au niveau des taux d'intérêt aux Etats-Unis. Concernant les présentes prévisions, le KOF table sur un taux de change par rapport à l'euro de CHF 1,04. Globalement, le taux de change pondéré du commerce se situera cette année à 6,6% au-dessus de celui de l'an dernier. En 2016, il sera inférieur de 2% à celui de cette année, notamment en raison du renforcement du dollar. Les grandes incertitudes relatives à l'évolution future du taux de change génèrent toutefois un risque de prévision accru.

Evolution internationale du tourisme

L'année 2014 a enregistré, en Europe, une demande record en services touristiques. L'OMT, agence de l'ONU pour le tourisme, estime le nombre des visiteurs étrangers à 584 millions, ce qui correspond à une croissance de 3,9% par rapport à l'année précédente. Les plus fortes croissances sont à mettre au crédit de destinations méridionales, comme la Grèce et l'Espagne, ainsi que de destinations émergentes telles que l'Islande, la Lettonie et l'Europe orientale. Les dépenses en services touristiques internationaux ont de nouveau augmenté l'an dernier, en particulier dans les pays industrialisés, en raison de l'amélioration de la situation économique, alors qu'elles stagnaient sur des marchés de provenance émergents tels que la Russie et le Brésil. La plus forte croissance en dépenses touristiques internationales a été, une fois de plus, enregistrée par la Chine.

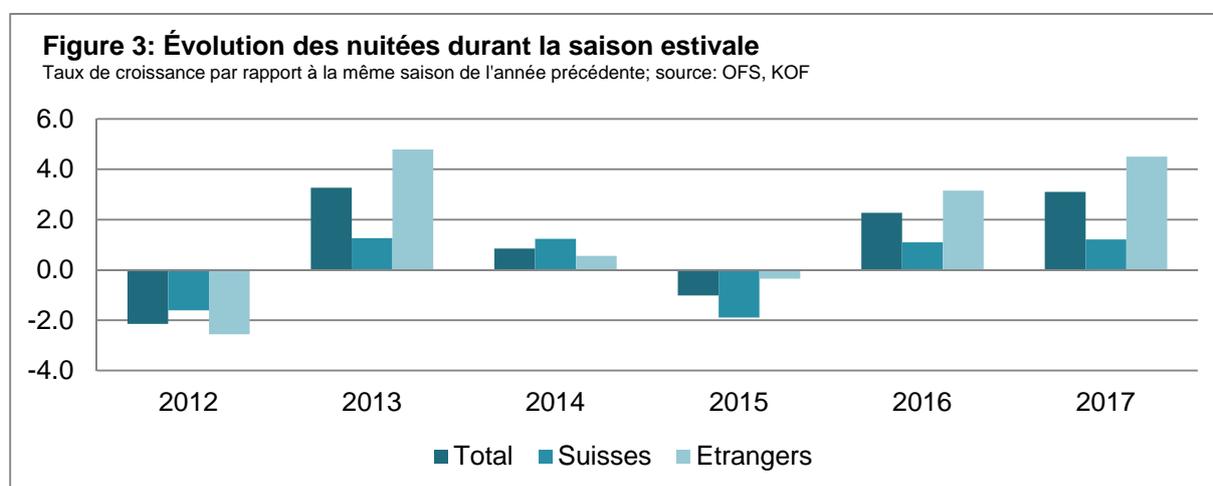
2 Prévisions pour le tourisme suisse

2.1 Nuitées en hôtel et en établissement thermal

Prévisions pour l'été 2015

L'appréciation du franc ne passe pas inaperçue

Alors que la demande en nuitées dans les hôtels n'avait déjà connu qu'un développement modeste durant la dernière saison estivale, la situation s'est encore dégradée par suite de la forte appréciation du franc suisse par rapport à l'euro. Les prévisions concernant la prochaine saison estivale tablent sur un recul des nuitées en hôtel de 1%, la baisse se montrant plus sensible chez les résidents en Suisse que chez les clients étrangers.

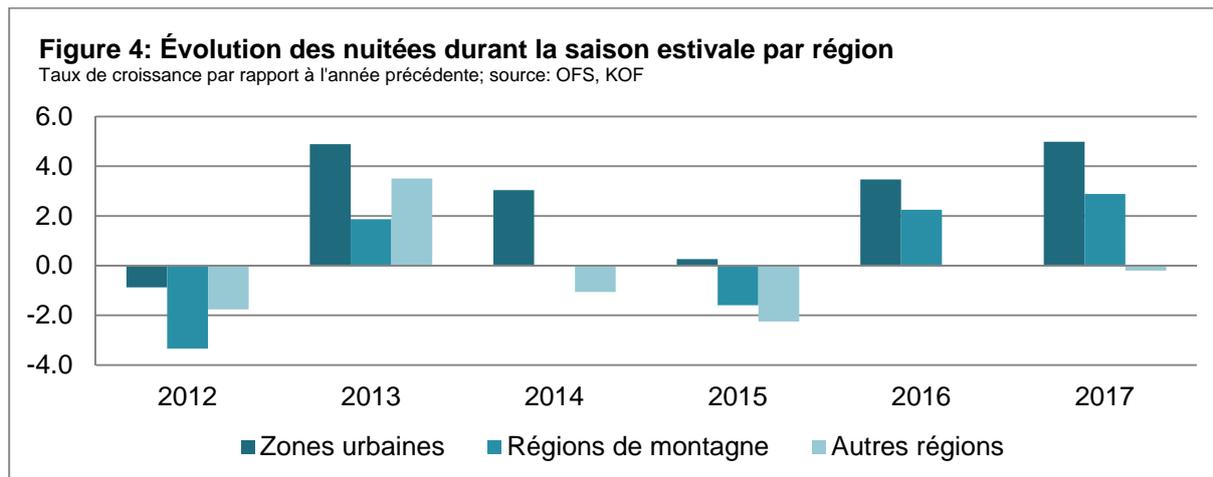


L'essoufflement de la conjoncture intérieure pèse sur la demande

L'essoufflement de la conjoncture intérieure par suite du choc économique provoqué par l'appréciation du franc suisse affectera la demande touristique intérieure l'été prochain. Certes, les effets positifs produits par l'appréciation sur les revenus entraîneront une relance temporaire de la consommation privée, mais les dépenses de consommation ralentiront au cours de l'année en raison d'une détérioration de la situation sur le marché de l'emploi, liée au refroidissement conjoncturel. Par ailleurs, la perte de compétitivité des prestataires suisses au niveau des prix pèsera sur la demande intérieure. Les prévisions concernant la prochaine saison estivale misent sur une régression de près de 2% des nuitées de clients suisses. Si toutefois la conjoncture suisse réagissait plus vigoureusement que prévu à l'abandon du taux plancher, il en résulterait une incidence positive sur la demande intérieure.

Net recul chez les clients de la zone euro

La vigueur du franc se répercutera directement cet été sur la demande en provenance de la zone euro. Selon les prévisions, le nombre des nuitées de clients en provenance d'Allemagne diminuera de plus de 10% par rapport à l'été 2014. Par comparaison avec d'autres pays d'origine, la demande en provenance d'Allemagne présentera la réaction la plus sensible aux variations du taux de change. De même les nuitées en hôtel de clients italiens et, dans une moindre mesure, français seront en régression selon les prévisions. Cette diminution sera partiellement compensée par une augmentation du nombre de nuitées de clients en provenance des États-Unis et des marchés asiatiques. De même, les nuitées de clients issus du Royaume-Uni devraient également augmenter.



Maintien de l'attrait des villes

L'assombrissement des perspectives de la saison d'été concerne toutes les régions. Après deux années de forte croissance, les zones urbaines n'enregistreront, selon les présentes prévisions, qu'une croissance modeste des nuitées durant l'été 2015, mais elles présenteront quand même le meilleur résultat de toutes les régions. Les villes bénéficient d'une demande croissante de la part des marchés lointains, de l'attrait des voyages inter-villes ainsi que du tourisme d'affaires. Comme les régions alpines sont particulièrement affectées par le recul des nuitées de clients de la zone euro en raison de l'évolution du taux de change, les nuitées y diminueront de 1,6% selon les prévisions. Y feront exception l'Oberland bernois, très populaire sur les marchés lointains, ainsi que la région de Suisse centrale, qui bénéficie des marchés lointains et de la promotion offerte à ses membres par la banque Raiffeisen¹.

Prévisions touristiques 2015-2017

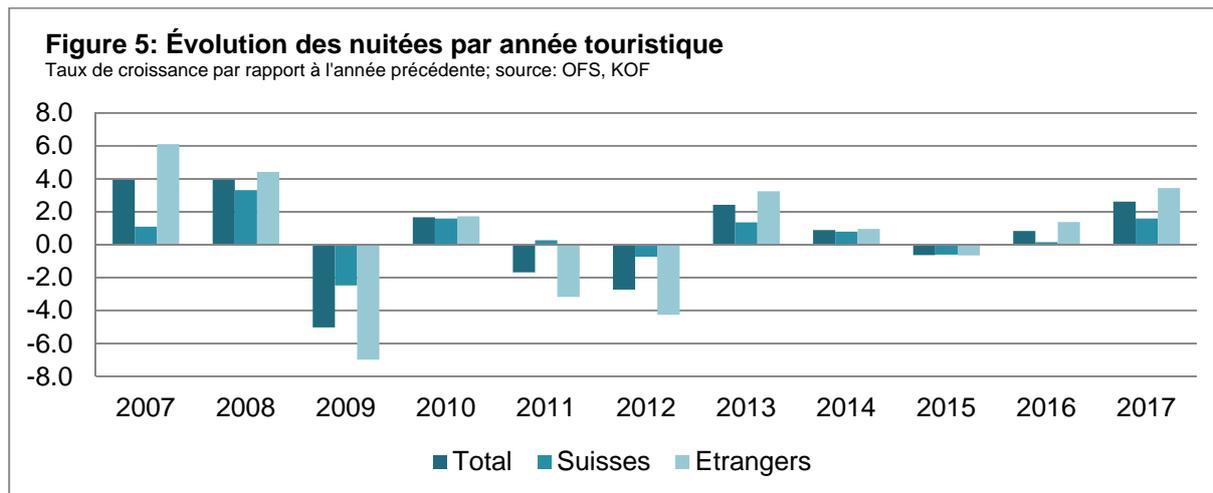
Répercussion du franc fort moins marquée que durant la dernière phase d'appréciation

Le tourisme suisse sera fortement affecté cette année par la vigueur du franc. Après deux années de relance faisant suite à la dernière phase d'appréciation du franc, il enregistra de nouveau un recul de 0,6% des nuitées en hôtel. Les incidences du franc fort devraient néanmoins s'avérer moins marquées que lors de la période d'appréciation précédente qui découlait de la grande récession. Et ce pour plusieurs raisons : d'une part, la relance conjoncturelle, en particulier dans les pays de la zone euro, y génère une reprise de la consommation privée ; d'autre part, davantage d'impulsions positives sont attendus du tourisme d'affaires ; enfin, l'appréciation affichée par le franc cette année affecte principalement l'euro, tandis que le dollar a pris de la valeur vis-à-vis de l'euro et du franc au cours des derniers mois.

Fléchissement de la demande intérieure

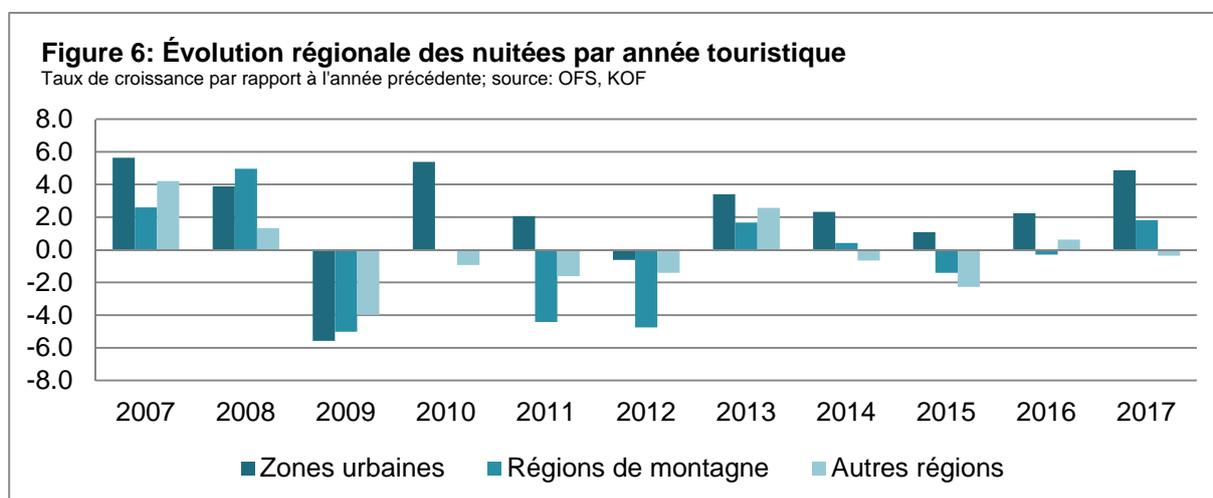
Les nuitées de clients suisses en hôtel notamment devraient connaître un développement inférieur à la moyenne cette année. Malgré la croissance de la demande touristique intérieure observée en début d'année, la consommation plus réservée devrait entraîner une baisse des nuitées de clients suisses en 2015. Une relance de la demande intérieure n'est pas à prévoir non plus l'an prochain. Selon les prévisions la croissance ne dépassera guère 0,2 %. Ainsi, la dynamique proviendra de la demande extérieure durant les deux années à venir.

¹ Selon les estimations de la banque Raiffeisen, la dernière promotion offerte à ses membres en Suisse centrale a généré environ 47 000-50 000 nuitées supplémentaires. Un effet similaire est attendu cette année.



Recul des nuitées de clients allemands au-delà de l'horizon de prévision

La vigueur actuelle du franc suisse ne se répercutera pas seulement cette année sur la demande en provenance des pays de la zone euro. Les nuitées de clients issus d'Allemagne, pays d'origine le plus important en terme de parts, diminueront de 8,3 % en 2015, et l'évolution restera régressive jusqu'à la fin de la période de prévision. Dans une perspective de 10 ans, de 2007 à 2017, la Suisse aura ainsi perdu plus d'un tiers des nuitées allemandes. De même, l'évolution des nuitées de clients de France et d'Italie sera régressive en 2015 et 2016, quoique dans une mesure moindre par rapport à l'Allemagne. En revanche, la demande provenant de marchés lointains restera bonne cette année et en 2016. Le déplacement de la clientèle depuis les pays européens voisins vers les marchés lointains persistera par conséquent.



La ville reste un moteur de croissance

Selon les présentes prévisions, les zones touristiques urbaines présenteront une dynamique supérieure à celle des régions de montagne et des autres zones durant toute la période de prévision. Les nuitées enregistrées en ville croîtront de 1,1% en 2015 et des taux de croissance positifs sont également escomptés les années suivantes. À l'inverse, les destinations touristiques classiques de l'arc alpin souffriront le plus du franc fort et de l'absence des clients de la zone euro. Les prévisions tablent sur un recul de la demande en montagne de 1,4% cette année et sur une lente relance vers la fin de la période de prévision, la Suisse centrale présentant l'évolution la plus dynamique, suivie par l'Oberland bernois.

2.2 Dépenses touristiques et valeur ajoutée

Outre l'évolution des nuitées dans les hôtels et les établissements thermaux, les tendances concernant la valeur monétaire du tourisme suisse revêtent une grande importance. Il convient de prendre en compte, d'une part, les dépenses des touristes étrangers et, d'autre part les dépenses touristiques des Suisses en Suisse. Il en résulte la demande touristique totale (ou production brute). En déduisant la consommation intermédiaire de la demande touristique totale, on obtient la valeur ajoutée brute du secteur touristique.

Réduction temporaire des dépenses touristiques étrangères

Selon les statistiques du tourisme, les dépenses des étrangers en Suisse se sont élevées l'an dernier à près de 16 milliards de francs, augmentant ainsi de 2,1% par rapport à l'année précédente. Cette évolution, en grande partie imputable aux nuitées étrangères, s'est avérée un peu moins dynamique que l'année précédente. Pour l'année 2015, notamment en raison du faible développement des nuitées étrangères, une stagnation des revenus du tourisme est à prévoir. La dynamique de dépenses s'accroîtra de nouveau sensiblement par la suite.

Table 2: Composantes monétaires du tourisme suisse et prévisions 2015-2017

	2011	2012p	2013p	2014p	2015f	2016f	2017f
Dépenses touristiques étrangères (exportations)	15'186	15'097	15'647	15'980	15'994	16'220	16'834
Dépenses touristiques intérieures	15'121	13'799	14'974	15'251	15'247	15'291	15'471
Dépenses touristiques totales (demande totale)	30'307	28'896	30'621	31'230	31'242	31'511	32'305
Valeur ajoutée brute du tourisme	15'873	15'662	15'930	16'277	15'933	15'756	16'152
Croissance de la valeur ajoutée brute du tourisme		-1.3 %	1.7 %	2.2 %	-2.1 %	-1.1 %	2.5 %

Valeur en millions de francs, aux prix courants, en années calendaires ; p= valeur provisoire, f= valeur prévue
Sources : OFS, KOF

Diminution des dépenses touristiques intérieures en 2015

Les dépenses touristiques des résidents en Suisse peuvent être dérivées du compte satellite du tourisme ainsi que d'une enquête auprès des ménages de l'Office fédéral de la statistique (OFS). Il est en même temps possible de faire la distinction entre les dépenses des touristes hébergés et celle des touristes d'un jour. Comme le montre la statistique, les Suisses ont dépensé l'an dernier environ 15,3 milliards de francs en prestations touristiques intérieures, ce qui correspond à peu près au montant dépensé pour les prestations touristiques à l'étranger. Les dépenses ont ainsi progressé d'environ 1,9% l'an dernier en variation annuelle. En raison de la faible demande intérieure, les dépenses touristiques des résidents en Suisse stagneront cette année selon les prévisions. Concernant 2016, seul un accroissement minime des dépenses (0,3%) et à prévoir.

Diminution de la valeur ajoutée touristique en raison de la baisse des prix

Malgré la stagnation de la demande globale, la valeur ajoutée brute du tourisme devrait légèrement diminuer cette année de même que l'an prochain. Après un accroissement d'environ 2% de la valeur ajoutée brute au cours des deux dernières années, qui faisait suite à une évolution négative, un recul

de respectivement 2,1 % et 1,1 % est prévu pour les années 2015 et 2016. Cette détérioration est imputable aux baisses de prix, destiné à maintenir la compétitivité notamment vis-à-vis des concurrents européens. Comme la consommation intermédiaire n'est que difficilement adaptable à court terme dans le tourisme, les baisses de prix entraînent une réduction immédiate des marges et, par conséquent, une diminution de la croissance de la valeur ajoutée brute. Selon les dernières enquêtes conjoncturelles du KOF dans l'hôtellerie, les hôtels estiment qu'il leur faudra diminuer les prix des chambres au cours des mois à venir.

Importance du tourisme et compte satellite du tourisme

Le secteur touristique revêt une grande importance pour l'économie suisse. Non seulement les activités exclusivement demandées par les touristes jouent un rôle essentiel, d'autres secteurs de l'économie sont tributaires d'une évolution positive du tourisme. Ainsi, les secteurs le plus souvent associés au tourisme, tels que l'hôtellerie ou la restauration, ne sont pas les seuls à fournir des services touristiques ; le secteur des transports (terrestres, fluviaux et aériens), les agences de voyages, l'éducation nationale, la santé, le commerce de détail de même que les prestataires de services culturels et sportifs ainsi que de divertissement, y participent également. Afin de tenir compte de cette circonstance, un compte dit satellite du tourisme a été défini dans le cadre de la comptabilité nationale (CN). Le compte satellite du tourisme comporte trois composantes : la demande touristique (correspondant à la consommation touristique totale), la valeur ajoutée touristique ainsi que l'emploi. Le dernier compte satellite du tourisme disponible est celui de 2011 ; pour les années suivantes, des indicateurs ont été publiés.

L'analyse de la valeur monétaire du tourisme suisse se fonde ainsi sur les chiffres du compte satellite de 2011. Comme le compte satellite du tourisme et les indicateurs annuels sont en cours de révision et ne seront publiés qu'en cours d'année conformément à la nouvelle norme de comptabilité économique (SEC 2010), il se peut que l'emploi du compte satellite actuellement disponible entraîne des écarts par rapport aux chiffres de la comptabilité nationale.

3 Etude spécifique : facteurs de détermination des nuitées par catégorie d'hôtels

Hétérogénéité des réactions aux variations du taux de change par région touristique et pays d'origine

Le secteur du tourisme souffre actuellement d'un taux de change élevé du franc suisse par rapport à l'euro. Diverses enquêtes empiriques ont montré que les touristes réduisent leur séjour ou y renoncent totalement en particulier dans les régions de montagne et au Tessin en raison du renchérissement des nuitées lié aux variations du taux de change. Dans les villes, l'hôtellerie en souffre beaucoup moins, ce qui s'explique en partie par une part élevée de nuitées d'ordre professionnel. La réaction aux variations du taux de change diffère également en fonction du pays d'origine. Il n'est guère surprenant de constater que la réaction dépend de la distance géographique par rapport à la Suisse. Ce sont surtout les touristes de montagne en provenance d'Allemagne et des Pays-Bas ainsi que du Royaume-Uni qui renoncent à leur séjour en cas d'appréciation du franc. Les touristes d'autres continents ne réagissent guère aux variations du taux de change. Des études empiriques antérieures (avant 2010) ont en outre indiqué que la réactivité des touristes étrangers au taux de change avait diminué dans les années postérieures à 2000. Les estimations basées sur des données allant jusqu'à 2014 n'indiquent toutefois aucune nouvelle diminution.

Figure 7: Évolution des nuitées dans les différentes catégories d'hôtels

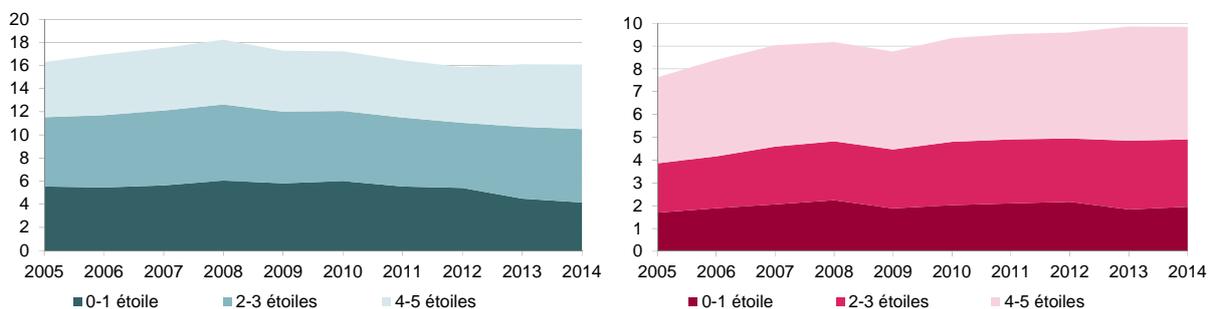


Illustration de gauche : régions de montagne (Grisons, Suisse centrale, Oberland bernois, Valais), en millions de nuitées

Illustration de droite : zones urbaines (Zurich, Bâle, Genève), en millions de nuitées. Source : OFS

Dépendance de la demande par rapport au taux de change dans les diverses catégories d'hôtels

Pour le secteur du tourisme, il est essentiel de connaître d'autres facteurs de détermination de séjours en Suisse, afin de pouvoir atténuer voire compenser les effets négatifs du franc fort. On sait que la situation économique du pays d'origine joue un rôle important. Il importe aussi de savoir si les personnes à revenu élevé sont moins réactives aux variations des prix et des taux de change que les personnes bénéficiant d'un bas revenu. A vrai dire, il n'existe aucune information directe sur les revenus et d'autres caractéristiques sociodémographiques des clients d'hôtels. La question ne peut donc obtenir qu'une réponse indirecte, par le biais d'une analyse de la dépendance des nuitées vis-à-vis du taux de change dans les diverses catégories d'hôtels. A cet effet, des données mensuelles sur les nuitées ont été examinées en fonction des catégories d'hôtels, de la région touristique et du pays d'origine des clients pendant la période 2005-2014. Afin d'obtenir, pour chaque région, un nombre suffisant d'observations, l'étude a regroupé les hôtels de 4 et 5 étoiles ainsi que les établissements de 2 et 3 étoiles. Le troisième groupe comprenait les hôtels non classés ou ne possédant que 1 étoile.

Dépendance tendancielle plus élevée par rapport au taux de change dans les hôtels de catégorie supérieure

La présente étude n'a pas pu confirmer l'hypothèse selon laquelle les clients d'hôtels de catégorie supérieure seraient moins sensibles aux variations du taux de change. Les pays d'origine et les destinations identifiés dans l'estimation, toutes catégories confondues, ont montré globalement une dépendance similaire dans les trois catégories d'hôtels. D'une manière générale, la dépendance vis-à-vis du taux de change était la plus forte dans les établissements de 4 et 5 étoiles. Les différences entre les catégories ne sont toutefois pas statistiquement significatives concernant les divers pays d'origine.

Table 3: Estimation de l'élasticité des nuitées dans les régions de montagne et les zones

Origine des clients	Catégorie d'hôtel	Régions de montagnes					Régions urbaines				
		Elasticité			Parts		Elasticité			Parts	
		Taux de change	PIB / consommation	corr. R2	2005	2014	Taux de change	PIB / consommation	corr. R2	2005	2014
Suisse	0-1 étoile	-0.32	1.05	0.60	50.0	50.2	-	1.65	0.42	42.3	37.9
	2-3 étoiles	-0.37	1.13	0.53	49.3	53.1	-0.37	2.71	0.47	29.7	29.9
	4-5 étoiles	-0.43	1.58	0.61	42.3	44.4	-0.35	2.04	0.47	21.5	21.3
Allemagne	0-1 étoile	-2.28	-	0.50	19.2	13.8	-1.03	-	0.09	15.2	13.3
	2-3 étoiles	-1.49	-	0.78	19.2	13.1	-0.70	2.45	0.11	16.3	12.9
	4-5 étoiles	-1.58	-	0.76	18.9	13.3	-0.66	1.92	0.34	11.8	9.2
France	0-1 étoile	-0.94	1.86	0.48	2.4	2.6	-0.54	2.66	0.15	4.2	4.4
	2-3 étoiles	-0.93	2.41	0.57	2.7	2.5	-	5.31	0.24	4.5	5.1
	4-5 étoiles	-1.25	2.24	0.62	2.6	2.2	-0.34	3.51	0.41	4.5	4.4
Italie	0-1 étoile	-1.19	3.78	0.56	3.7	2.6	-	-	0.15	3.5	3.9
	2-3 étoiles	-1.14	-	0.48	1.8	1.6	-	-	0.14	4.2	3.8
	4-5 étoiles	-1.49	-	0.38	2.0	1.7	-	-	0.39	2.7	2.4
Pays-Bas	0-1 étoile	-1.21	6.70	0.40	3.3	3.1	-	4.84	0.39	1.6	1.4
	2-3 étoiles	-1.95	2.14	0.44	3.6	2.4	-	-	0.17	1.9	1.8
	4-5 étoiles	-2.13	-	0.25	2.4	1.8	-	1.63	0.27	1.9	1.6
Royaume Uni	0-1 étoile	-1.26	1.05	0.52	3.4	3.8	-0.39	4.71	0.15	3.8	4.0
	2-3 étoiles	-1.64	-	0.58	8.0	4.4	-	3.06	0.45	6.3	6.0
	4-5 étoiles	-1.88	-	0.64	9.8	6.0	-0.11	1.85	0.44	9.6	8.2

L'élasticité relative au taux de change et à la consommation privée figurent dans la troisième et la quatrième colonne du tableau. Une élasticité de -1,58 par rapport au taux de change pour les Allemands dans les hôtels de 4-5 étoiles des régions de montagne signifie que le nombre des nuitées de ce groupe augmente de 1,58% si le cours du franc suisse augmente de 1%. Un tiret (-) signifie que l'élasticité estimée n'est soit pas significative soit pas plausible sur le plan statistique. L'importance du taux de change est nettement moindre, voire inexistante, dans les zones urbaines pour toutes les catégories. Par ailleurs, les résultats montrent que la réaction à une variation des revenus est nettement plus marquée que la réaction à une variation du taux de change dans une mesure analogue, et que l'évolution des revenus dans les pays d'origine revêt surtout une grande importance dans les zones urbaines.

Conclusion : en période d'appréciation du franc, les hôtels des régions de montagne et du Tessin sont tendanciellement plus affectés par le recul du nombre de nuitées que les hôtels situés en ville. La réaction varie en outre en fonction du pays d'origine des clients. Outre l'évolution du taux de change, la situation conjoncturelle des pays d'origine joue un rôle déterminant au niveau de la demande. L'hypothèse selon laquelle les nuitées dans les hôtels de catégorie supérieure réagissent moins à l'appréciation du franc que dans les hôtels de catégorie inférieure n'a pas pu être confirmée.

Annexe

Table A1: Prévisions concernant les nuitées par saison et par pays d'origine

	Hiver 2014/15	Eté 2015	Hiver 2015/16	Eté 2016	Hiver 2016/17	Eté 2017
Total	-0.1 %	-1.0 %	-1.0 %	2.3 %	2.0 %	3.1 %
Résidents en Suisse	1.0 %	-1.9 %	-1.0 %	1.1 %	2.0 %	1.2 %
Etrangers	-1.0 %	-0.4 %	-1.1 %	3.2 %	1.9 %	4.5 %
Allemagne	-5.4 %	-10.7 %	-8.3 %	-2.4 %	-4.4 %	-4.4 %
Royaume-Uni	0.6 %	3.3 %	4.6 %	3.7 %	-0.3 %	0.6 %
Etats-Unis	5.6 %	8.2 %	4.1 %	2.6 %	3.9 %	3.0 %
France	-6.0 %	-3.1 %	3.4 %	4.5 %	1.9 %	2.0 %
Italie	-2.5 %	-6.5 %	-7.1 %	-1.0 %	3.5 %	4.2 %
Autres pays étrangers	1.0 %	2.5 %	0.6 %	5.3 %	4.8 %	8.5 %

Table A2: Données historiques et prévisions relatives aux nuitées par année touristique et pays d'origine

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Total	-2.7 %	2.4 %	0.9 %	-0.6 %	0.8 %	2.6 %
Résidents en Suisse	-0.7 %	1.4 %	0.8 %	-0.6 %	0.2 %	1.6 %
Etrangers	-4.3 %	3.2 %	1.0 %	-0.6 %	1.4 %	3.4 %
Allemagne	-11.9 %	-0.5 %	-3.0 %	-8.3 %	-5.2 %	-4.4 %
Royaume-Uni	-9.1 %	4.3 %	1.8 %	2.0 %	4.1 %	0.2 %
Etats-Unis	1.7 %	3.7 %	4.3 %	7.3 %	3.1 %	3.3 %
France	-6.2 %	1.9 %	0.5 %	-4.6 %	4.0 %	2.0 %
Italie	-4.4 %	1.3 %	2.2 %	-4.6 %	-4.0 %	3.9 %
Autres pays étrangers	1.2 %	5.9 %	2.8 %	1.9 %	3.4 %	7.1 %

Table A3: Prévisions relatives aux nuitées par saison et par région

	Hiver 2014/15	Eté 2015	Hiver 2015/16	Eté 2016	Hiver 2016/17	Eté 2017
Région de montagne	-1.2 %	-1.6 %	-3.1 %	2.2 %	0.6 %	2.9 %
Zones urbaines	2.2 %	0.3 %	0.6 %	3.5 %	4.7 %	5.0 %
Autres régions	-2.3 %	-2.2 %	1.8 %	0.0 %	-0.7 %	-0.2 %
Grisons	-3.4 %	-3.4 %	-5.7 %	-0.4 %	0.0 %	0.5 %
Oberland bernois	-0.8 %	0.8 %	-1.4 %	3.0 %	-0.3 %	4.7 %
Suisse centrale	6.0 %	0.3 %	0.9 %	5.0 %	3.5 %	4.8 %
Valais	-2.8 %	-4.5 %	-3.5 %	1.1 %	0.0 %	0.8 %
Tessin	-6.5 %	-5.9 %	3.9 %	2.3 %	-0.5 %	0.9 %
Vaud	-0.9 %	-2.2 %	1.1 %	3.1 %	4.3 %	3.4 %

Table A4: Données historiques et prévisions relatives aux nuitées par année touristique et par région

	2012	2013	2014	2015	2016	2017
Région de montagne	-0.6 %	3.4 %	2.3 %	-1.4 %	-0.3 %	1.8 %
Zones urbaines	-4.7 %	1.7 %	0.4 %	1.1 %	2.2 %	4.9 %
Autres régions	-1.4 %	2.6 %	-0.7 %	-2.3 %	0.6 %	-0.4 %
Grisons	-7.1 %	1.8 %	-1.3 %	-3.4 %	-3.4 %	0.2 %
Oberland bernois	-5.4 %	4.6 %	1.2 %	0.1 %	1.3 %	2.8 %
Suisse centrale	-2.2 %	3.1 %	3.1 %	2.3 %	3.5 %	4.3 %
Valais	-3.1 %	-2.2 %	0.0 %	-3.6 %	-1.4 %	0.4 %
Tessin	-3.6 %	4.8 %	-3.4 %	-6.0 %	2.7 %	0.5 %
Vaud	-4.9 %	5.5 %	2.3 %	-1.6 %	2.2 %	3.8 %

Variation moyenne des nuitées en hôtel et établissement thermal par rapport à la période précédente en % ; données historiques et prévisions (zone grisée).

Sources: OFS, KOF

Remarques méthodologiques

Année touristique: l'année touristique dure de novembre à octobre de l'année suivante

Saison hivernale: la saison d'hiver dure de novembre à avril

Saison estivale: la saison d'été dure de mai à octobre

Régions de montagne: régions touristiques Oberland bernois, Grisons, Valais et Suisse centrale

Zones urbaines: régions touristiques Bâle, Berne, Genève, Vaud et Zurich

Autres régions: régions touristiques Argovie, Fribourg, Jura & Trois-Lacs, Suisse orientale et Tessin